

porte aux premiers temps de la colonisation. On sait, grâce à de récentes publications historiques, le rôle admirable que remplirent ces religieuses au commencement de l'occupation française, comment elles créèrent la maison de Trois-Rivières qui renfermait à la fois un hôpital et une école ; on sait aussi aux prix de quels sacrifices elles s'occupèrent de l'évangélisation des sauvages. Ces temps sont loin : mais le souvenir n'en est pas effacé. Il revivait encore dans la représentation donnée par les élèves du pensionnat en l'honneur de Mgr Laflèche. Cette représentation a été l'occasion des éloges les plus mérités pour les mères Ursulines. La délicatesse des pensées, l'ingéniosité des tableaux qui retraçaient si heureusement toute la vie de Mgr Laflèche ; tout a été des mieux réussis.

C'est au Séminaire de St-Joseph, à ce Séminaire que Monseigneur Laflèche a tant contribué à établir qu'il se rendit en sortant de la maison des Ursulines. Là aussi, il fut accueilli comme un père, avec les accents d'une joie bien compréhensible. On était heureux de fêter Sa Grandeur : adresses, chants et représentation dramatique formaient le programme de cette visite, et nous devons ajouter qu'il a été rempli à la satisfaction de tous. Monseigneur prit le souper au Séminaire. La journée n'était pas terminée encore : il eut été difficile, le soir, de ne pas s'attarder à contempler l'admirable coup d'œil offert par le feu d'artifice et par les brillantes illuminations de Trois-Rivières.

Le 23 mai, Monseigneur officiait pontificalement à la grand'messe célébrée à la cathédrale. Magnifique assistance : 11 archevêques et évêques au chœur, quatre protonotaires apostoliques, et un très nombreux clergé, au milieu duquel toutes les classes de la société et tous les ordres religieux de la province de Québec comptaient des représentants.

Nous regrettons de ne pouvoir donner ici, *in extenso*, le remarquable sermon du R. P. Hamon dont nous avons déjà parlé.

A l'issue de l'office pontifical eut lieu la présentation de plusieurs adresses, l'une au nom du clergé par M. l'abbé Rhault, grand vicaire du diocèse, une autre au nom des citoyens de Trois-Rivières, par le maire, et une troisième enfin au nom des habitants de la paroisse de St-Grégoire qui a eu l'honneur d'avoir pour curé Mgr Laflèche.

Les dames de Trois-Rivières avaient tenu à offrir un grand dîner à Monseigneur et à ses hôtes dans la salle de l'hôtel de ville : plus de trois cents convives y ont pris part.